

Vent debout contre le choc des savoirs

La réforme dite du « choc des savoirs » a provoqué la colère d'enseignants et de parents d'élèves en France. À Avranches, ces derniers étaient mobilisés ce jeudi 11 avril.

La mobilisation

« **On est en noir car on est en deuil** », plaisante une parente d'élève qui a souhaité rester anonyme. Pourtant, devant le collège de la Chaussonnière à Avranches, ce jeudi 11 avril 2024, l'heure n'était pas à la plaisanterie. Parents d'élèves et enseignants étaient mobilisés contre la réforme du « choc des savoirs ».

Annoncée par le ministère de l'éducation et qui devrait être mise en place à partir de la rentrée 2024 pour les 6^e et les 5^e, puis à la rentrée 2025 pour les 4^e et les 3^e. Ce « choc des savoirs » a pour but d'organiser des cours de français et de mathématiques « **en groupes de niveau tout au long du collège** » selon le projet de réforme.

Un risque de stigmatisation

Mais ce projet ne passe pas pour certains professeurs, à l'image de Gaëlle Le Roy, déléguée syndicale SNES FSU-50 et professeure d'anglais, qui redoute une stigmatisation des élèves en fonction de leur niveau. « **Le mot « choc » est violent d'une part, et il risque d'y avoir un effet de stigmatisation pour les moins bons élèves qu'on va traiter de nuls. Les meilleurs, eux, risquent d'être marqués comme « intellos** ». » Une aberration pour un ministère qui « **lutte contre le harcèlement mais en même temps non** ». La professeure d'anglais redoute aussi que le regroupement d'élèves en difficulté ne les aide pas à progresser, bien au contraire.

Elle dénonce également l'obligation d'obtenir le diplôme national du brevet des collèges afin d'accéder au lycée, qu'il soit général ou professionnel. « **On barre la route à des enfants de 14 ans au lycée. On nous a annoncé pour l'instant la création de classes préparatoires au lycée pour ceux qui ne l'auraient pas eu, mais hormis le fait que ce soit prévu, on a aucune information là-dessus.** »

Des conditions de travail dégradées

Avec la création de groupes de classe, l'organisation des cours se verrait également chamboulée pour le pire selon Gaëlle Le Roy. « **Ça crée une énorme désorganisation des emplois du temps au détriment des élèves car ils se retrouveraient avec des emplois du temps dégradés.** » À « **seulement quelques mois de la prochaine rentrée** », l'arrivée soudaine de cette rentrée « **met en grosse difficulté** » le corps enseignant, avance-t-elle.

Elle pointe également du doigt le manque de professeurs dans les classes, pas assez nombreux pour assurer les cours de trois groupes différents dans les mêmes matières à la même heure. Et les méthodes de recrutement ne la rassurent guère : « **Nicole Belloubet** [ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse en France, N.D.L.R.] **a appelé à rappeler des professeurs à la retraite et on nous parle de faire appel à des contractuels formés en 14 jours. Un médecin recruté dans les mêmes conditions, je ne lui confierai pas mon dossier.** »

Le soir, 24 enseignants et parents d'élèves étaient réunis à la salle de la Bourdonnière à Avranches pour échanger sur ce projet de réforme. Les parents justement se sont montrés également inquiets tout au long de la présentation effectuée par Gaëlle Le Roy : « **C'est génial pour l'estime de soi** », lance une mère. Une autre parle « **d'autoroute vers le harcèlement.** »

Pour certains parents d'enfants inscrits dans le public, ce « choc des savoirs » pourrait créer un énorme fossé entre les élèves d'un point de vue social. C'est le cas d'Anne-Claire Le Henanff, présidente de la Fédération des conseils de parents d'élèves de l'Avranchin : « **Mes enfants sont scolarisés dans le public, car je veux qu'ils apprennent le vivre ensemble et je crois beaucoup au fait qu'ils apprennent entre eux. J'ai peur car les ados se construisent par identification de groupe. Je pense qu'il faut pas se dire « mon enfant est bon ça ira », il peut aussi subir des moqueries.** »

La présidente évoque aussi les élèves dans des cas particuliers : « **On a des enfants en situation de handicap ou en difficulté, des gens du voyage, des allophones** [Personne dont la langue maternelle est une langue étrangère, dans la communauté où elle se trouve, N.D.L.R], **qui vont être les grands oubliés de cette réforme.** »

Un ancien parent d'élève venu à la réunion s'est également exprimé sur l'importance de l'inclusivité : « **La Chaussonnière est un collège qui a une image et des valeurs basées sur l'inclusion. L'hétérogénéité est choisie pour faire progresser les élèves, et là on désintègre ça. On perd tous ses repères car une ambiance de classe et de travail se construit. La vision proposée par la réforme est basée sur la compétitivité et la mise au placard des élèves les plus en difficulté.** »

Afin de protester contre la réforme, une opération « collège mort » aura lieu le mercredi 17 avril prochain à la Chaussonnière. Ainsi, les parents n'enverront pas leurs enfants à l'école ce jour-là. D'autres actions sont également à prévoir prochainement.

Paul GUYO.



Un rassemblement avait eu lieu devant le collège La Chaussonnière à Avranches (Manche) afin de protester contre le projet de réforme. OUEST-FRANCE